



CONNECTÉS Tout pour nos tous

De nombreux objets connectés et applications permettent de rendre plus agréable notre vie avec nos animaux de compagnie. **PAGE 18**

LE MAG

ART CONTEMPORAIN Le CAN accueille dans ses locaux provisoires une exposition souhaitant questionner la notion de travail dans l'art.

Les artistes aux commandes

PHILÉAS AUTHIER

«L'exposition fonctionne bien, dans le sens où elle nous échappe déjà passablement.» C'est ainsi qu'Arthur de Pury, collaborateur au Centre d'art Neuchâtel (CAN), explique la démarche défendue par «Bye-bye la compagnie». Souhaitant réfléchir sur le travail, l'équipe du CAN est allée jusqu'à laisser les artistes entrer dans l'organisation de l'exposition. «L'artiste Bruno Bottella a déposé une candidature spontanée au poste de chef comptable. Constatant qu'il n'avait aucune expérience dans ce domaine, nous avons accepté tout de suite.»

Un blog pour la comptabilité

C'est une occasion pour les artistes de repenser le modèle selon lequel ils souhaitent fonctionner. Un blog a été créé pour leur permettre de discuter de la meilleure manière de faire. Ainsi le collectif néerlandais «Fucking Good Art» se dresse contre l'habitude de ne pas payer les artistes dans ce genre d'événements. «Tout le monde est payé. Le ministre de la culture, les directeurs des instituts d'art et des musées, les conservateurs, les serveurs et les concierges. Alors pourquoi pas les artistes?» Habituellement, il est attendu d'eux qu'ils tirent leurs revenus de la vente de leurs œuvres. «Ce n'est pas toujours possible. De plus, il n'est pas très bien vu d'être obligé d'avoir un petit boulot pour pouvoir tourner, ils restent donc assez discrets à ce sujet.»

Parfois ce revenu ne suffit pas et certains s'endettent pour pouvoir mettre sur pied leurs expositions. Les membres de la Fraction extrême centre (FEC) à Genève en sont des exemples. Ils profitent de l'occasion pour



En plus de faire cohabiter les œuvres, l'exposition «Bye-bye la compagnie» évoluera pendant toute sa durée. DAVID MARCHON

« De plus, il n'est pas très bien vu d'être obligé d'avoir un petit boulot pour pouvoir tourner. »

ARTHUR DE PURY CURATEUR AU CAN

rembourser une dette engendrée par la création d'une précédente œuvre. Ironisant, ils comparent leur situation à celle du sauvetage des banques. «Nous savons que notre démocratie, système qu'évidemment aucun d'entre nous n'oserait remettre en

cause, est essentiellement basée sur un principe simple, à savoir la privatisation des profits suivie directement de la collectivisation des pertes.»

Cette exposition est donc l'occasion pour les artistes de réfléchir sur leur statut par rap-

port aux mutations que vit le monde du travail aujourd'hui. Le CAN parle d'un «modèle de travail post-fordiste» s'étant mis en place ces dernières décennies. Celui-ci favoriserait «la flexibilité, la créativité dans un cadre de contrats de travail peu stables ou inexistantes.» Cette manière de travailler, les artistes la connaissent depuis bien plus longtemps. «A l'époque, fonctionner différemment était une manière d'adopter une position critique. Cela ne peut plus être le cas aujourd'hui quand c'est devenu la norme dans tous les domaines», explique Arthur de Pury.

Une évolution constante

L'exposition ne restera pas inchangée pendant toute sa durée. Durant les mois à venir, différentes œuvres s'ajouteront à celles déjà présentes. Plusieurs événements et performances seront aussi organisés d'ici au 15 décembre. Pour informer son public, le CAN tient à jour son programme sur son site internet. ◉

INFO

Neuchâtel, faubourg de l'Hôpital 9, jusqu'au 15 décembre. www.can.ch

NEUCHÂTEL

Voyage coloré en Inde

Ambiance festive et dépaysement garantis, ce soir au théâtre du Passage. Le plateau de la grande salle sera, en effet, investi par le Bollywood Masala Orchestra, une formation réunissant seize artistes qui comptent parmi les plus confirmés de leur pays.

Sous la conduite de cet équipage virtuose, le spectateur entreprendra un voyage coloré dans l'Inde d'hier et d'aujourd'hui, du Rajasthan à Bombay, au gré d'airs classiques et de chansons romantiques made in Bollywood. Les rythmes toniques des cuivres s'y mêlent aux accords mélodiques des instruments traditionnels – tabla, dholak, harmonium, castagnettes... Spectacle haut en couleur, «Spirit of India» panache des musiciens, des chanteurs, des danseuses, des acrobates et, même, un cracheur de feu. Une dynamique qui, depuis 2013, a suscité l'enthousiasme dans une vingtaine de pays. ◉ RÉD

INFO

Neuchâtel, théâtre du Passage, sa 22 octobre à 20h.

MÉMENTO

CONCERT

Musique française.

Harpe solo de

l'Orchestre de

Berne, **Line**

Gaudard

(photo sp)

interprétera

Debussy et Roussel, avec la

complicité des Chambrières.

Dans ce programme entièrement

consacré à la musique française,

l'ensemble fera découvrir un trio

pour basson, violon et

violoncelle de François

Devienne, surnommé «le Mozart

français». Rendez-vous demain

à 11h15 à la chapelle de la

Maladière à Neuchâtel, mercredi

26 octobre à 20h au temple de

Bevaix, vendredi 28 octobre à

20h à la salle Fallier à

La Chaux-de-Fonds.

LA CRITIQUE DE... JOSHUA BELL ET REGULA MÜHLEMANN

Jouer deux rôles en même temps s'est avéré impossible

Chaque année à pareille époque, l'ouverture de saison de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds crée l'événement. On est heureux de retrouver, en la mythique salle de musique du lieu, ses voisins de l'an passé, on salue de nouveaux arrivants tout en commentant le haut niveau des concerts à venir.

La salle était bien remplie jeudi soir. C'est que le programme de l'excellent Verbier festival chamber orchestra était construit autour de célèbres références: Joshua Bell, violon et direction, Regula Mühlemann, soprano. L'événement, cette année, est caractérisé par Regula Mühlemann, interprète de l'«Exultate, jubilate», motet pour soprano et orchestre KV 165 de Mozart. La présence de la jeune cantatrice s'est imposée immédiatement par la poésie des atmosphères, le raffinement des couleurs, par la voix parfaitement allée à l'œuvre de Mozart.

Joshua Bell a été un enfant prodige, il est au-

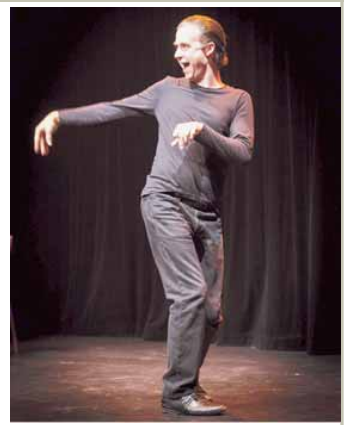
jourd'hui un grand violoniste, virtuose, qui, devant le succès garde la tête froide et les pieds sur terre. Son interprétation du Concerto en mi mineur de Mendelssohn l'a démontré. Joshua Bell refuse d'être un satellite perpétuellement en orbite autour de la Terre, il préfère mener un travail à long terme, devenir chef d'orchestre. Et c'est ici que le bât blesse. Impossible de diriger une symphonie de Beethoven, en l'occurrence la 7e, et pas davantage Mendelssohn en étant soliste ou exécutant. Impossible de jouer deux rôles simultanément. Tout au long de l'exécution, jeudi, l'auditeur a recherché Beethoven, ce grand compositeur amical, cette chaleur profonde, et il ne les a pas trouvés. Tout en acceptant d'envisager une conception différente, toujours il manquera la patte d'un directeur là où on attendait une modulation, un changement de climat, tandis que la timbale en pâte s'en donnait à cœur joie. ◉ DENISE DE CEJUNICK

NOTRE SÉLECTION

THÉÂTRE

Aux **Cyrano d'aujourd'hui**. «C'est un roc!... c'est un pic!... c'est un cap! Que dis-je, c'est un cap?... C'est une péninsule!» En une tirade et quelques coups d'épée, Cyrano de Bergerac mouche l'impertinent qui a osé se moquer de son appendice nasal hors du commun... Tout le monde n'est, hélas, pas doué de pareille façon... Quand il intègre un nouveau collègue, Colin mesure toute la difficulté inhérente au passage du monde de l'enfance à celui des grands; le fait d'être «différent» ne lui facilite pas les choses. Une rencontre avec un professeur de théâtre bienveillant lui permettra toutefois de prendre véritablement son essor. «Dans la peau de Cyrano», le comédien Nicolas Devort convoque toute une galerie de personnages pour réhabiliter nos différences, que les diktats de la société nous imposent de gommer, voire d'éradiquer. Un spectacle drôle et touchant, hautement salubre! ◉ DBO

◉ Neuchâtel, théâtre du Pommier, lundi 24 octobre à 20h; dès 8 ans.



SP-MARGOTTE HULEUX